Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 33 (1941)

Heft: 2

Rubrik: Mouvement ouvrier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au cours du quatrième trimestre, l'effectif du chômage a donc continué d'être inférieur à celui de 1939. Toutefois, l'écart est allé en diminuant; en décembre 1940, le chômage n'était inférieur que de 4437 individus ou de 16 % seulement à la même période de l'année précédente, ce qui est dû au froid extraordinaire qui a paralysé l'industrie du bâtiment. Pour se faire une idée exacte du chômage, il faudrait évidemment prendre en considération les salariés mobilisés qui n'ont pas de travail et ceux qui sont incorporés dans les compagnies de travail.

Réparti selon les professions, le chômage a évolué comme suit:

	Nombre des personnes en quête d'emploi			
	Décembre 1938	Décembre 1939	Décembre 1940	Modification de décembre 1939 à décembre 1940
Industrie du bâtiment	50,641	13,340	13,099	— 241
Commerce et administration	4,052	2,521	1,660	— 861
Manœuvres et journaliers	5,625	2,023	1,536	— 487
Horlogerie et bijouterie	6,293	2,802	1,228	— 1574
Industrie des machines et métaux, industrie électrotechnique	6,824	1,394	1,240	— 154
Industrie textile	2,444	1,160	1,066	— 94
Hôtels et restaurants	1,792	1,498	891	— 607
Travail du bois et du verre	4,017	1,129	717	— 412
Habillement, équipement, nettoyage	928	583	386	— 197
Denrées alimentaires, bière, tabac	969	172	207	+ 35

Plus de la moitié des personnes en quête de place, soit 53%, appartiennent à l'industrie du bâtiment; c'est aussi cette branche qui enregistre, ensuite du froid persistant, le recul le plus faible du chômage. Ce dernier est moindre dans les autres activités. La diminution considérable du chiffre des personnes sans emploi enregistrées dans l'horlogerie, comparativement à décembre 1939, est réjouissante.

Mouvement ouvrier.

Les cinquante ans de Robert Bratschi.

Robert Bratschi, secrétaire général de la Fédération des cheminots, a fêté, jeudi 6 février, le cinquantième anniversaire de sa naissance. Bratschi est originaire de Boujean, mais il a été élevé à Lengnau, où son père était instituteur. Après avoir suivi les écoles ordinaires, il a passé par le Technicum de Bienne, section des chemins de fer. En 1908, il entrait au service des C. F. F., qu'il devait quitter en janvier 1918 pour occuper un poste dans une des organisations de cheminots de cette époque. En 1920, après le décès du camarade Emile Düby, il devenait secrétaire général de la fédération unifiée, fondée en novembre 1919. Robert Bratschi est aussi président de l'Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques et président de l'Union syndicale suisse.

La carrière politique du jubilaire a commencé au Conseil législatif de la ville fédérale, où il a siégé pendant plusieurs années. Il est membre et deuxième vice-président du Grand Conseil bernois, président du groupe socialiste de ce conseil. Il est entré au Conseil national en 1922 et son activité parlementaire est bien connue. Il est en outre membre du Conseil d'administration des C.F.F. et de plusieurs commissions fédérales importantes.

La rédaction de la « Revue syndicale suisse » présente à Robert Bratschi ses plus cordiales félicitations à l'occasion de son cinquantième anniversaire.